

RECHERCHE

Une démarche universitaire étudie le modèle ESF

Mieux comprendre et faire évoluer le modèle ESF. Clarifier son identité, interroger le sentiment d'appartenance et anticiper les mutations à venir. Proactif sur ces enjeux, le Syndicat s'est associé à l'Université Savoie Mont Blanc et aux chercheurs de la chaire O2 afin d'analyser, avec un regard extérieur, l'attractivité du modèle et d'éclairer les choix futurs.

TEXTE MATHILDE OYON

« Nous avons sollicité la Fondation USMB en écho à leurs recherches sur les biens communs en territoires ruraux, comme les fours à pain ou les lavoirs. Cette manière de faire société autour de biens partagés nous a interpellés et nous a semblé résonner avec notre propre modèle », explique Jérémie Noyrey, directeur adjoint du SNMSF. Car au-delà de l'activité professionnelle, l'ESF constitue un collectif structurant, y compris dans la vie personnelle. « Être moniteur ESF, c'est intégrer une famille. Nous partageons un ADN commun. Il nous a paru important de mieux définir ce "commun" pour enrichir la réflexion sur l'appartenance et proposer de nouvelles pistes », poursuit-il. C'est dans cet objectif que l'ESF a rejoint la Fondation USMB et l'Institut de recherche en économie et gestion (IREGE) au sein de la chaire « Organisation ouverte » (O2), fondée en novembre dernier.

Pendant quatre ans, ce programme de recherche accompagne les acteurs du territoire dans l'analyse des transitions économiques, sociales, technologiques et environnementales, mobilisant une équipe de chercheurs autour de problématiques concrètes. « Nos travaux ouvrent un espace de réflexion sur le devenir des organisations », soulignent Matthieu Battistelli et Caroline Mattelin-Pierrard, responsables de la chaire O2. Forte de quatre-vingts ans d'histoire, l'ESF incarne un modèle singulier, aujourd'hui interrogé par l'évolution du rapport au travail et

les enjeux d'attractivité. « Travailler avec l'ESF est stimulant car c'est une organisation qui fédère un réseau d'indépendants », ajoutent-ils.

Identifier les ressorts du collectif

Les travaux se déroulent en deux étapes. D'abord, un état des lieux précis du modèle pour en caractériser le fonctionnement, en distinguant deux dimensions : le rôle du Syndicat, qui défend la profession, et celui des écoles, au cœur du sentiment d'appartenance.

Pour approfondir l'analyse, une série d'entretiens a été menée auprès de la direction du SNMSF, d'écoles de ski dans l'ensemble des massifs et de moniteurs aux profils variés, y compris d'anciens moniteurs ayant quitté l'ESF. L'objectif est de mieux comprendre les ressorts du collectif dans un contexte où certaines formes d'individualisation progressent. La recherche inclut également un volet pédagogique avec les étudiants de l'IAE (école universitaire de management) de Chambéry. Dans ce cadre, Jean-Marc Simon, directeur général du SNMSF, est intervenu pour présenter la fresque organisationnelle des ESF. Les étudiants ont ensuite analysé le modèle, explicité ses mécanismes de fonctionnement et identifié les leviers d'attractivité et de fidélisation auprès des moniteurs indépendants. Ce point de vue a enrichi l'analyse et contribuera à une mise en perspective complète, dont les résultats seront partagés par le Syndicat avec l'ensemble des moniteurs.



Caroline Mattelin-Pierrard et Matthieu Battistelli, responsables scientifiques de la chaire O2.

Décrypter la transition

Dans un second temps, la chaire analysera la compatibilité entre le modèle économique hivernal et le développement d'activités à l'année, en lien avec une autre chaire consacrée à la transition des territoires et collaborant notamment avec des stations de montagne. Montagne Expériences et Mon Aventure Montagne feront l'objet d'un décryptage spécifique : à partir de sites pilotes et d'entretiens, afin de mieux appréhender leur fonctionnement et d'identifier les leviers d'amélioration.

Depuis plusieurs années, le SNMSF mène un travail de fond pour mieux comprendre le modèle ESF et éclairer ses évolutions, dans le but d'accompagner les transformations de la société. Cette première collaboration universitaire s'inscrit pleinement dans cette démarche de long terme. ■